



ça n'a pas l'air...

N°17
Du lundi
13
mars
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

Quand nous observons un enfant s'amuser avec de l'eau, on décrypte rapidement sa joie et son bonheur. Et pourtant « nous ne connaissons la valeur de l'eau que lorsque le puit est à sec » dit un proverbe écossais.

L'Obs nous apprend de manière édifiante cette semaine que pour égaler la valeur nutritionnelle d'une pomme des années 50, il faudrait en consommer 100 aujourd'hui.

Et quelle valeur en politique peut-on retrouver de nos jours ?

Bruno Frappat dans *La croix* nous décrit un beau tableau de notre vie politique française dans sa chronique. Il fait la comparaison avec un opéra. Dans un premier temps, il essaie de trouver un titre, un nom à cette pièce : « Tous ensemble et chacun séparément jusqu'au mur où nous allons nous fracasser » correspond parfaitement à ce que nous sommes en train d'assister. « Cela a commencé par une ouverture sensationnelle appelée primaires. Un demi-peuple, côté cour, s'exclamait aux ennuis du demi-peuple côté jardin et réciproquement. Les programmes avaient commencé à voler dans les airs et s'accumuler dans les bibliothèques de la gare... dès lors que des questions d'argent public étaient en cause, une partie des français rêvait la nuit que des hommes politiques glissaient la main fourchue dans leur portefeuille pour graisser la patte de toute leur famille... On dit que les marchands de veste réversibles ont fait fortune au cours des deux dernières semaines. » On ne peut imaginer plus belle vérité.

On ne connaît jamais que très superficiellement les personnes qui viennent nous voir : pour juger leur valeur réelle, il faut les observer chez elles.

Le journal du Dimanche se demande qui a payé les costumes de François Fillon. En effet, 35 500 euros aurait été réglé en liquide par un de ses amis (rappelons que la loi interdit de payer en espèces des sommes au-delà de 1000 euros). « A quand s'intéressera-t-on à mes caleçons ? » a rétorqué l'intéressé. Jean-Christophe Lagarde de l'UDI lui demande dans *Le Monde* de révéler l'identité de l'ami qui lui a offert ses tenues. On se doute qu'on ne fait pas de tel cadeau sans intérêt. Nous ne sommes donc pas très loin du conflit d'intérêt.

On retrouve une belle réflexion sur le site *jeuneafrique.com* : « En France, le premier tour à coup sûr va se jouer dans un mouchoir de poche. Mais quand la garde-robe sort du placard, il n'y a rien du hasard, ce sont des pratiques dignes de nos républiques bananières. »

La voix du nord nous emmène sur les marchés de nos régions où en cette période on tracte : les militants en entendent de toute sorte « Fillon en prison » ou « du papier hygiénique, j'en ai », preuve que notre société vit bel et bien une sorte de ras le bol.

On apprend également qu'avec son salaire d'assistante parlementaire, la fille de François Fillon, Marie, a fait un chèque à ses parents de 30 000 euros pour rembourser à ses parents son mariage, et que son fils a fait de même en remboursant à priori son argent de poche. « Et alors ! » a répondu l'intéressé. *Charlie Hebdo* imagine un enfant ayant perdu une dent de lait, découvrant une pièce sous son oreiller et son père lui expliquant : « tu me rembourseras plus tard avec ton premier salaire, fiston. »

« Les valeurs sont souvent le sens que l'on choisit de donner à sa vie » disait l'humanisme Jean Paul Sartre. Le mensonge fait malheureusement partie des valeurs de certains. Laurent Wauquiez





ça n'a pas l'air...

N°17
Du lundi
13
mars
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

LR nous a expliqué que dans le texte sacré du Coran, on imposait aux musulmans d'adapter leurs pratiques lors d'un séjour plus ou moins long dans un pays étranger. Un spécialiste de la religion musulmane sur le site du huffingtonpost s'en offusque et dit tout simplement « Laurent Wauquiez dit n'importe quoi ».

Il n'en est pas mieux pour François Fillon qui soutient que dans la presse des rumeurs circulent sur le suicide de son épouse. En cherchant méticuleusement, aucune information de la sorte n'a été diffusée.

La religion convoite généralement des valeurs humaines. La Croix écrit à sa Une en première page « Un pape si proche » rappelant ainsi les quatre années du Pape François à Rome avec des témoignages de personnes d'horizons différents. On y décrit le portrait d'un homme simple et juste, lui qui n'est encore jamais allé se promener dans les jardins du Vatican, lequel lui est pourtant réservé l'après-midi. « Cela m'a frappé de voir comment il était heureux avec les pauvres...il a des mots très forts contre le recroquevillement de l'Europe face à l'accueil des migrants» raconte l'une. « Progressiste en matière sociale, il l'est moins en matière des mœurs mais il questionne, se questionne et nous questionne, trouve Eric-Emmanuel Schmitt. Ce pape plaît aux athées ». « Il apporte une perspective latino-américaine en faisant la synthèse entre la crise écologique et la crise sociale » confie le prêtre Lombardi, un proche de Benoît XVI.

« L'amour est une valeur refuge » dit-on

Le Monde nous raconte la folle histoire d'une dérive djihadiste avec les amoureux de la tour Eiffel qui s'apprêtaient à faire sauter le symbole de Paris en déposant plusieurs bombes artisanales aux quatre pieds, c'est le récit d'une noce mortifère. On nous explique comment s'est déroulée l'histoire d'amour entre une paumée de la vie cherchant absolument à se marier avec l'aide d'un site djihadiste et d'un fatigué de la religion, d'un galérien de la prière comme il l'a révélé aux policiers lors de sa garde à vue et qui passait le plus clair de son temps devant sa PS3. «Vous m'avez empêché de partir en Syrie alors, je fais cela, la France, ça m'énervait, je n'avais pas d'avenir » a-t-il avoué.

Que transmettre alors à nos enfants comme valeur, eux qui, selon une étude suédoise, nous font augmenter notre durée de vie de deux ans, surtout chez les hommes ?

La persévérance ? celle qui a été illustrée par l'arrivée ce week-end du dernier marin du Vendée globe, Sébastien Destremau, en 124 jours de mer, qui a connu toutes les avaries : un chavirage, des voiles déchirées, des chutes, des côtes cassés, la faim et comble du navigateur, une marée basse qui l'a bloqué 8 heures de plus avant de pouvoir accéder au port des sables d'Olonne.

Ou peut-être l'humilité ? Après l'humiliante défaite des parisiens à Barcelone, un Paris Magique il y a 3 semaines avec une victoire au match aller 4-0 et puis un Paris Tragique la semaine dernière avec un 6-1 au match retour. La direction du PSG a pourtant écrit une lettre à l'UEFA pour se plaindre de l'arbitrage « ce n'est pas nous, c'est l'arbitre le responsable de la déroute. Nous ne les avons pas pris de haut, c'est l'arbitre le responsable de la gifle ».





ça n'a pas l'air...

N°17
Du lundi
13
mars
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

« En plus de certaines valeurs humaines, on devrait enseigner aux enfants l'art d'être heureux »
disait Alain, avec l'eau mais pas seulement... 

